



Mme la Rectrice,

Le mouvement intra académique de notre académie de Toulouse s'ouvre avec un nombre de participants stable, autour de 3500. Même s'il ne faut pas faire le bilan avant la fin des travaux, il n'y a pas besoin d'être un fin analyste pour constater à quel point les opérations de mutations sont désorganisées par les multiples types de personnels à affecter. Les stagiaires 2014-1* bloquent toujours plusieurs centaines de postes, on ne sait toujours pas combien de contractuels / stagiaires 2014-2* devront être affectés, et les personnels titulaires sont toujours plus exigeants pour leurs demandes de mutations.

La mastérisation, qui a eu (entre bien d'autres choses) un effet dévastateur sur la fluidité du mouvement, a atteint ses limites et l'an prochain, l'attente de la libération des postes préemptés par l'administration est une possible source d'espoir. Car les enseignants qui participent au mouvement, le font pour régler une séparation de conjoint, pour trouver une situation professionnelle plus confortable ou plus conforme à leurs souhaits. Alors, oui, Mme la Rectrice, l'attente de changement est grande tant les blocages sont nombreux.

Les enseignants TZR qui se posent beaucoup de questions sur leur devenir tant les besoins sont prégnants, tant le recrutement est minimal dans trop de matières et tant l'incertitude est partagée sur les BMP qu'occuperont les stagiaires 2014-2, méritent votre considération. **Jamais un Groupe de Travail (GT) sur l'affectation des stagiaires n'a été autant nécessaire : nous vous demandons solennellement de revoir votre position de refus sur cette question. Sans cela, le changement ne pourra pas être acté.**

Les titulaires aussi, se posent beaucoup de questions. Notamment en constatant l'augmentation exponentielle de postes vacants dans notre académie dans plusieurs disciplines de PLP, en technologie, en Lettres Classiques...Et même en mathématiques où le manque de remplaçant est déjà alarmant !

Sur cet aspect, la question du calibrage opéré par vos services pose question. Savez-vous, **avez-vous conscience que par exemple en technologie, des enseignant(e)s en situation de séparation de conjoints depuis plus de 10 ans attendent de rentrer dans notre académie ?** Ne pas ouvrir des capacités supplémentaires dans cette discipline, comme dans d'autres certainement, ce n'est pas respecter les priorités nationales édictées par l'article 60. Nous vous demandons d'y remédier dès le prochain mouvement.

Sur l'aspect technique des opérations, nous réaffirmons notre satisfaction sur votre décision de ne plus communiquer le projet généré par une machine pour la 2^e année consécutive. Certes, le MEN a certainement donné des consignes en ce sens, mais en l'occurrence la Centrale s'est plutôt positionnée dans le « *faites ce que je dis mais pas ce que je fais* » puisqu'il en a été autrement pour la phase inter académique...

Et puis vous n'avez pas besoin de le faire puisque certaines organisations syndicales publient les barres provisoires. Pour ceux qui partent à la pêche aux voix, cela permet certainement d'hameçonner, mais pas de ferrer. Pour cela il faut du fond, la représentativité syndicale autour de cette table comme en CTA n'est pas loin d'en être le reflet.

Pour notre part, le SE-UNSA restera attaché à un mouvement régi par des règles équitables et transparentes que seul un barème clair et discuté chaque année peut garantir à tous les collègues, pour tous les corps.

* Les stagiaires 2013-1 sont ceux à 15h (comme ces dernières années), les 2013-2 sont les collègues ayant le master mais pas encore le concours...